

LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

Covid-19 : ces commerçants qui font fi des mesures barrières

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LES autorités municipales parviendront-elles à imposer à tous les commerçants les mesures préventives contre le coronavirus ? Cette tâche semble assez difficile pour la mairie de Libreville, vu que, hier encore, au marché de Mont-Bouët, le plus grand espace commercial de la capitale, plusieurs commerçants hors chaîne alimentaire avaient repris leurs activités.

Certes, de nombreux magasins de vente de divers produits sont fermés, mais les commerçants à la sauvette, ceux-là qui entretiennent le secteur informel, ont repris leurs activités après le calme observé le week-end dernier. Pourtant, un communiqué datant du 23 mars et signé du maire de Libreville, Léandre Nzue, indique "l'interdiction formelle d'exercer tout commerce aux abords des trottoirs ou en plein air...". Et la même note précise que seuls les magasins alimentaires peuvent exercer de 6 heures du matin à 15 heures de l'après-midi (lire par ailleurs).

Selon un agent de police en poste au rond-point du marché de Mont-Bouët, l'Inspection générale municipale aurait prévu de mener une opération de saisie mercredi après-midi. Pourtant, une opération semblable y avait été menée la veille. Mais les commerçants ambulants étaient toujours là hier matin. "S'ils viennent nous chasser, on part. S'ils ne viennent pas, on reste", a confié un de ces commerçants.

L'arrêt total d'une activité lucrative comme le commerce a, bien sûr, de graves conséquences sur les entrées financières d'un opérateur économique. Ces commerçants, bien qu'exerçant dans l'informel pour la plupart, parviennent à combler leurs besoins quotidiens grâce à la vente de leurs produits. Cette raison est d'ailleurs mise en avant par

ces derniers pour justifier leur incivisme face aux mesures de prévention contre le coronavirus. Plusieurs parmi eux disent être prêts à suivre les recommandations gouvernementales mais ils ne semblent pas accepter le fait de rester chez eux sans rien faire. "On va payer le loyer avec quoi ? Si on ne vend pas on va nourrir les enfants avec quoi ?", s'interroge une vendeuse.

A l'allure où vont les choses, une nouvelle épreuve de force entre les commerçants et les forces de l'ordre semble se profiler à l'horizon. En effet, il est souvent arrivé que la police

Dans plusieurs quartiers de Libreville, ce laisser-aller de l'autorité de l'Etat pousse aussi certains tenanciers de bars et autres points de vente d'alcool à poursuivre leur activité dans la clandestinité.

tion pourrait être identique durant le temps des mesures de prévention contre la pandémie. Dans plusieurs quartiers de Libreville, ce laisser-aller de l'autorité de l'Etat pousse aussi certains tenanciers de bars et autres points de vente d'alcool à poursuivre leur activité dans la clandestinité. A certains endroits, les clients boivent à l'intérieur avec des portes closes. Dans d'autres structures, les clients sont reçus derrière le bar...

Seuls les restaurateurs semblent respecter cette mesure de fermeture compromettant pourtant leurs entrées financières. Ils sont bien conscients que le coronavirus est une menace nationale contre laquelle tout le monde doit se mobiliser.



Photo: Hans Mebaley

Les petits commerces non essentiels de Mont-Bouët reviennent au galop.

La mairie de Libreville s'associe au gouvernement

M.A.M
Libreville/Gabon

À la demande du conseil municipal de Libreville, le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a échangé hier à son cabinet, avec les autorités municipales. Une rencontre à laquelle prenaient part le ministre de la Santé, Max Limoukou et les responsables du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre la pandémie à coronavirus. Selon l'édile de Libreville Léandre Nzue, cette rencontre avait pour but de conjuguer leurs efforts à ceux du gouvernement, afin de juguler le Covid-19. Etant donné que la commune dont il a la charge abrite 800 000 habitants, Léandre Nzue a estimé qu'il était impératif pour lui, de prendre le taureau par les cornes en vue de sécuriser les concitoyens.

A en croire le maire central, son équipe avait déjà entrepris certaines actions allant dans le sens de la lutte contre le coronavirus à savoir, la désinfection de certains quartiers de Libreville et la sensibilisation des populations. "Au niveau du Conseil municipi-



Photo: DR

Réunion entre le gouvernement et la mairie de Libreville sur la riposte contre le Corona virus.

pal, nous avons pensé Gabon d'abord, il n'y a pas de clivages politiques en ce moment. Nous nous sommes dit qu'il faut sauver la nation et mettre de côté la politique", a indiqué le maire de Libreville. Toutefois, il a regretté le fait que certains compatriotes soient réfractaires à la sensibilisation, or, cette campagne va dans l'intérêt de tout le monde. Aussi, pense-t-il que la menace actuelle est une affaire de tous. Ainsi, il a souhaité une prise de conscience collective de tous ceux qui vivent sur le territoire gabonais.

De leur côté, Chantal Myboto et Faustin Bilie Bi Essone (représentant de l'opposition), ont saisi

cette occasion pour demander aux populations d'être vigilantes et prendre en compte toutes les mesures préconisées par les autorités dans cette riposte contre le Covid-19. Non sans souhaiter que leurs suggestions soient prises en compte par le gouvernement.

Notons que le bureau du Conseil municipal de Libreville est composé entre autres du Parti démocratique gabonais (PDG), du Centre des libéraux réformateurs (CLR), de l'Union nationale (UN), du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), des Sociaux-démocrates gabonais (SDG). Tous étaient représentés à ladite rencontre.